

ACTUALITÉS

2026, l'année des humanoïdes

Six questions et réponses sur l'année charnière pour les robots humanoïdes.

28 juin 2026, Tobias Engl



Pourquoi appelle-t-on 2026 « l'année des humanoïdes » ?

Parce que plusieurs évolutions arrivent simultanément à maturité. Le matériel est sur le point d'être prêt à l'emploi, les capitaux affluent à grande échelle et la pénurie de main-d'œuvre rend leur déploiement urgent. C'est surtout l'intelligence artificielle qui est le moteur de cette transformation. La question a changé: il ne s'agit plus de savoir si les humanoïdes fonctionnent, mais à quelle vitesse ils vont se généraliser. 2026 est l'année où le secteur passera de la phase de démonstration à celle de la commercialisation.

Qu'est-ce qui correspond aujourd'hui à l'état de la technique ?

Les humanoïdes modernes ne sont plus des machines programmées de manière rigide. Ils perçoivent des environnements complexes, prennent des décisions en temps réel et apprennent de leurs expériences. Dans les usines, ils se chargent déjà du tri de pièces ou de la manipulation de cellules de batterie. Cela est rendu possible par la combinaison

d'une puissante capacité de calcul embarquée et de grands modèles d'apprentissage, les systèmes « Vision-Language-Action ».

Quelles sont les nouveautés cette année ?

Les chiffres de production. Un constructeur automobile a annoncé qu'il allait déployer plus de 25 000 robots humanoïdes dans ses usines, ce qui représente la plus grosse commande de ce type à ce jour. Les fabricants convertissent leurs chaînes de production à la fabrication en série, un fournisseur chinois a produit son dix millièm robot en l'espace de quelques mois, et les premiers appareils font leur apparition dans les foyers. Environ 90 000 livraisons sont attendues pour 2026, avec une tendance à la forte hausse. Parallèlement, le prix baisse, passant de plus d'un million de dollars en 2020 à moins de 100 000 aujourd'hui.

Quelles sont leurs performances, quelles sont leurs limites ?

Dans un environnement structuré, ils travaillent de manière fiable et avec persévérance. Deux aspects nécessitent encore un peu de temps: la dextérité fine de la main et l'assurance dans des espaces encombrés. Un salon est plus difficile à maîtriser qu'une chaîne de production. La dernière étape vers une fiabilité au quotidien est en train d'être franchie ; certains parlent du « moment GPT-2.5 » de la robotique.

Quels sont les projets en cours de développement, et quelles seront bientôt les possibilités ?

Le calendrier est prévisible: d'ici 2028, des projets pilotes industriels à plus grande échelle avec une mise en œuvre semi-autonome, puis des déploiements commerciaux dans la logistique et les services, et dans les années 2030, une autonomie croissante, y compris dans des environnements ouverts. Parallèlement, des normes de sécurité et des certifications voient le jour, et des modèles robotiques de base universels apprennent à fonctionner indépendamment de la forme de leur châssis.

Quel est leur potentiel, et où en est ScreenWay ?

Le potentiel est énorme, car les humanoïdes sont conçus pour un monde déjà adapté aux humains : escaliers, portes, outils. Dans un premier temps, ils viendront compléter le personnel, notamment dans les domaines où le jugement et la proximité sont essentiels. Le succès dépend de l'acceptation, et celle-ci naît de la sécurité et de la clarté. C'est précisément là qu'intervient ScreenWay : en tant qu'interface neutre qui montre ce que fait le robot, le rend accessible et l'intègre dans le foyer. Les données restent locales, le contrôle est sécurisé.

ScreenWay – une marque de Bergx2 GmbH, Munich. Bergx2 GmbH, depuis 1998. Questions et réponses · Mise à jour : juin 2026